

Sainte-Lizaigne en Champagne Berrichonne

approche d'histoire locale



L'usine de Reblay

par Jean-Pierre Naud

Reblay (on trouve parfois, à tort, Roblet), la forge, la forge de Boissy, l'usine, l'usine de Reblay, la manufacture de robinets, la robinetterie... en ce lieu dit Reblay : diverses appellations, au fil des ans et du fait des changements de propriétaires et d'activités.

approche chronologique de l'histoire de l'usine de Reblay

NB : l'histoire de la forge de Reblay est étroitement liée à celle de la forge de Vierzon. On ne s'étonnera donc pas de trouver, dans cette chronologie des informations liées à la forge de Vierzon.

1825

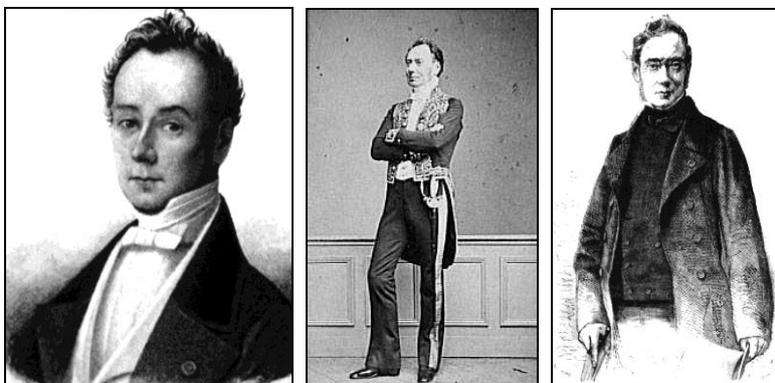
La comtesse d'Osmond vend la forge de Vierzon à Jean Aubertot et à son fils Pierre Abel Théophile Aubertot, pour la somme de 650.000 francs

La fille de M. Caroillon Destillère (patronyme devenu d'Estillère après la Révolution) a épousé le Comte d'Osmond, aide de camp du Duc d'Angoulême et propriétaire des terres de Châteauneuf, des forges de Châteauneuf et de Bigny ; de sorte qu'à la mort de M. Caroillon le groupe le plus important des forges du Berry appartient à la famille d'Osmond.

1827

Hilaire Etienne Octave Rouillé du Coudray, dit aussi Hilaire Etienne Octave Rouillé de Boissy ou encore le Comte Octave de Boissy (5 mai 1798 -26 septembre 1866 - il ne sera fait marquis qu'en 1840) se porte acquéreur des biens de Castelnau

Personnage fortuné et fantaisiste, Octave de Boissy avait été le secrétaire de l'écrivain Chateaubriand. Il avait fondé un journal : *Le législateur*. Il mourut ayant dilapidé une grosse partie de sa fortune



Le Comte Octave de Boissy

(à droite : extrait de *La Semaine des Familles* – vol. 9 – 1866-1867)

à propos du “marquisat de Castelnau” acheté par Octave, Marquis de Boissy

La marquisat (fief) de Castelnau, constitué surtout des propriétés acquises par la famille Bochetel (et comprenant notamment le château du Puy Sainte-Lizaigne) fut créé en 1652 pour Jacques, marquis de Castelnau, baron de Joinville, lieutenant général des armées du Roi, gouverneur de Brest, petit-fils de Michel de Castelnau et arrière-petit-fils de Jacques Bochetel (ce dernier était le fils de Guillaume Bochetel, dit seigneur de Sassy, Brouillamnon, La Forêt-Thaumiers, Sainte-Lizaigne, Poisieux : il avait acheté Sainte-Lizaigne aux héritiers Latrye le 31 mai 1548)



détail du buste de Jacques, marquis de Castelnau
(extrait de <http://www.genealogie-en-champagne-berrichone.com>)

En 1658, le marquisat passe au fils de Jacques, marquis de Castelnau : Michel. Celui-ci n’aura pas de descendant mâle.

En 1700, Castelnau est vendu à Claude Forcadel (mort en 1708).

Puis jusqu’en 1742, il sera propriété de la famille Aubry.

Il sera ensuite propriété de Louis-Jules Duvaucel.

En 1756, il sera propriété de Charles Patissier, marquis de Bussy, officier de l’armée des Indes, qui négocia avec les Anglais la restitution des cinq comptoirs français.

En 1785, Charles Patissier, marquis de Bussy, par testament fait à “Pondicherie”, lègue le marquisat à sa nièce Catherine Charlotte de Bussy.

En 1787, Catherine Charlotte de Bussy épouse Charles de Folleville : elle devient Mme de Folleville !

En 1827, Madame de Folleville vend ses biens à Octave, comte de Boissy, époux de sa petite fille Amélie de Musnier.

En 1840, à la mort de son père, Octave, comte de Boissy deviendra marquis.

(d’après *Sainte Lizaigne - Un peu d’histoire* par Bernard Moreau - 1984)

1838

Pierre Aubertot (son père étant décédé) loue la forge de Vierzon à Monsieur Grenouillet
Ce dernier lui donne un développement important grâce à l’ingénieur Eugène Flachet.



Eugène Flachet

Eugène Flachet (1802-1873) est un ingénieur français à qui l'on doit l'introduction de la méthode anglaise dans notre métallurgie, la navigation fluviale à vapeur et surtout le développement du chemin de fer en France : il construisit le premier chemin de fer à vapeur de Paris à Saint Germain-en-Laye. En 1846, il publia un *Traité de la fabrication de la fonte et du fer*. Son nom a été donné à une rue de Paris et il est inscrit sur la Tour Eiffel.

1838

Octave de Boissy fait construire une forge à Rozières

1839

Octave de Boissy fait construire (sans autorisation) une **usine à fer sur le domaine de Reblay**. Pour cela, il démolit l'ancien château de Reblay, et transforme le moulin à blé de Reblay en maréchalerie. Le projet comportait une forge à trois feux, deux marteaux, une fonderie, un atelier de moulage et des logements ouvriers. La construction de cette usine ne fut pas du goût de tout le monde : les riverains, dont les prés se trouvaient inondés par la retenue d'eau, se plaignirent.



Le « château de Reblay » (carte postale – collection Jean-Pierre Naud) – Il s'agit là d'une maison bourgeoise qui servait de lieu de résidence au dirigeant de l'usine et qui n'a rien à voir avec l'ancien château de Reblay.

19 septembre 1840

Ordonnance par laquelle le comte de Boissy est autorisé à remplacer par une usine à fer le moulin à blé de Reblay, établi sur la rivière de la Théols. Cette usine comportera :

- un haut fourneau à fondre le minerai
- un atelier de moulage
- deux foyers d'affinerie
- des souffleries et autres machines à comprimer.

Le gérant sera tenu de curer au moins une fois par an le lit de la rivière au-dessus de l'usine, jusqu'au moulin de la Billauderie

1843

Alors que l'usine à fer de Reblay est en pleine activité, le comte de Boissy obtient l'autorisation de construction !

2 juin 1844

Le bail consenti à M. Grenouillet arrivant à terme, le marquis de Boissy achète la forge de Vierzon à Pierre Aubertot, pour la somme de 1.150.000 francs

septembre 1846

Octave de Boissy vend l'usine à fer de Reblay à Roux (propriétaire à Paris) et Levesque (ou Lévêque) Frères, marchands de fer à Paris

1847

Roux et Levesque apportent Reblay dans la constitution de la Société Métallurgique de Vierzon.

1848

De Boissy vend la terre de Castelnau et le domaine de Reblay à sa soeur, la princesse de Léon.

1850

Le marquis de Boissy vend la forge de Vierzon à Roux et Levesque Frères, marchands de fer à Paris moyennant la somme de 2.250.000 francs

1852

Faillite de la Société Métallurgique de Vierzon

4 mars 1854

La forge de Reblay est rachetée par la Compagnie des Forges et Hauts Fourneaux de Vierzon (Parent, Schaeken, Goldsmid, Wilkinson, Rhodes et York) – La compagnie avait été fondée le 28 février 1854, avec 8000 actionnaires anglais sur 15000.

1855

La forge de Reblay prend le nom de Parent, Schaeken et Compagnie

1857

La forge de Reblay fusionne avec Jackson, Hippolyte Pétin, Gaudet et Compagnie

1858

Pétin, Gaudet et Compagnie constituent la Compagnie des Hauts Fourneaux, forges et aciéries de la Marine et des Chemins de fer, en éliminant les actionnaires anglais.

21 juillet 1862

Pétin, Gaudet et Compagnie vendent à David, ingénieur à Paris une partie de la propriété

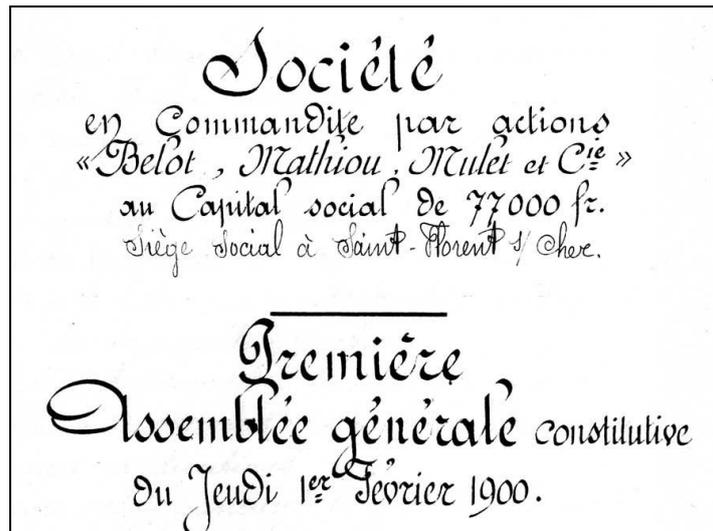
1863

Pétin, Gaudet et Compagnie vendent à David le reste de la propriété.

La forge fonctionne au bois et a du mal à lutter contre les forges alimentées par la houille, et dont les prix de revient sont inférieurs.

février 1900

Création de la Société Belot, Mathiou, Mulet et Cie



en-tête du projet de constitution de la société (archives Jean-Pierre Naud)

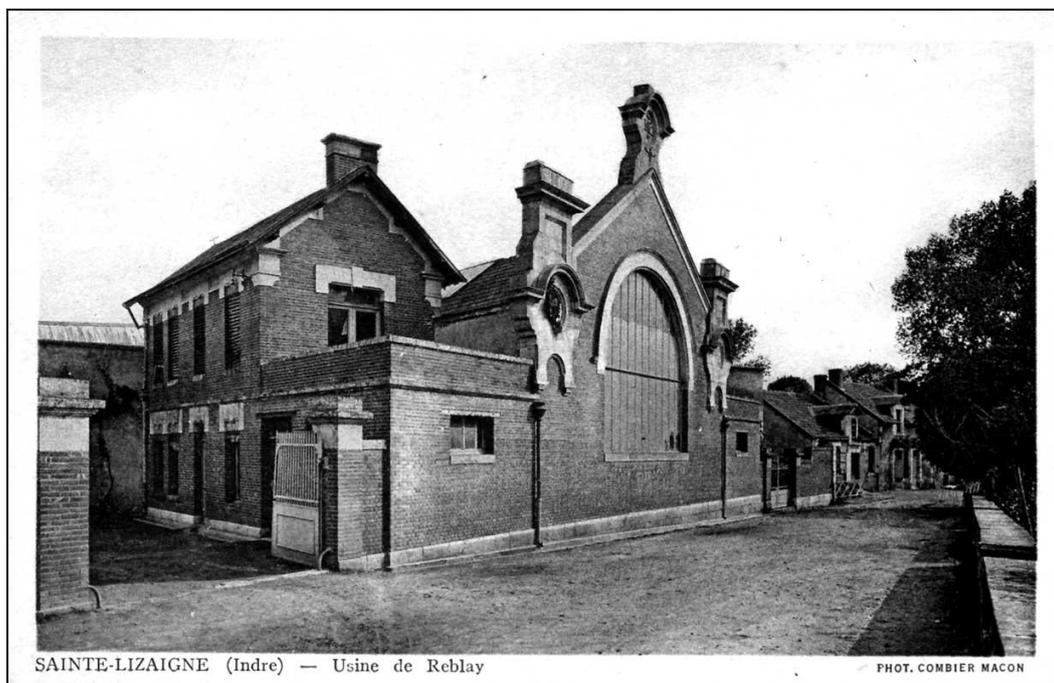
avril 1901

Pascal David, fils de l'acheteur de 1862, vend la forge à Henri Luneau, minotier à Issoudun

1907

Henri Luneau vend la forge à Belot, Mathiou, Mulet et Cie, de Saint Florent (société créée en 1900, fonderie et manufacture de bronze et cuivrierie, orientée vers la robinetterie (sanitaire, laiteries, brasseries, distilleries, appareils hydrothérapeutiques...). Un inventaire de cette époque nous apprend que la halle de l'ouest dispose d'une grande roue hydraulique sur le canal et constitue un moulin à tan, que la halle du milieu est un magasin à bois, que la halle de l'est, sur le second chenal de la Théols, est une scierie mécanique avec moteur hydraulique.

La société Belot s'installe à Sainte Lizaigne, pour profiter de la chute d'eau, mais aussi pour profiter d'une main d'œuvre moins onéreuse.



L'usine de Reblay (carte postale collection Jean-Pierre Naud)



La « manufacture de robinets » (carte postale collection Jean-Pierre Naud)



La scierie de la forge (carte postale collection Jean-Pierre Naud)

1914-1918

La forge de Reblay travaille pour l'armement (usinage et montage de fusées d'obus). Ses gérants successifs seront MM. Belot, Parant et Sicard

1924

Un incendie détruit une grande partie de l'usine

1925

Très longue grève à l'usine de Reblay

1926

La forge de Reblay prend le nom de Fonderie de Cuivre et Robinetterie du Centre (FCRC), avec M. Parant comme directeur.

1930

Crise économique qui frappe toutes les industries

1934

Les décrets Laval (diminution des salaires de 10%) perturbent le fonctionnement de l'usine de Reblay. A cette époque les ouvriers ne travaillaient que 32 heures par semaine.

1935-1939

"...*Tout va bien...*" déclare M. Lacoste ! : l'usine de Reblay travaille pour la Marine Nationale

1939-1945

Monsieur Lacoste est mobilisé en Syrie. A son retour il refuse de travailler pour l'occupant. La production de l'usine ralentit par manque de matière première. L'usine fond des alliages secondaires pour une robinetterie du bâtiment... dont les clients sont rares!

vers 1946

L'usine de Reblay est raccordée au secteur électrique

1945-1974

C'est Monsieur Lacoste qui est directeur général de l'entreprise.

1948

L'usine de Reblay se spécialise dans la robinetterie d'adduction d'eau (branchement et arrêt)

1951

Capital social de la Fonderie de Cuivre et Robinetterie du Centre : 11.322.000 francs

1954

Capital social de la Fonderie de Cuivre et Robinetterie du Centre : 23.310.000 francs

vers 1955

L'usine de Reblay est la première à étudier les raccords métal-plastique (la clé du succès de l'entreprise)

1960

Capital social de la Fonderie de Cuivre et Robinetterie du Centre : 333.000 francs

1963

Capital social de la Fonderie de Cuivre et Robinetterie du Centre : 499.500 francs

vers 1965

Modernisation de l'entreprise pour installation de nouvelles machines. La production de l'entreprise représente 20% du marché national et sert la métropole, mais aussi l'Afrique du Nord, l'Afrique noire, la Guadeloupe, la Martinique, la Réunion.

**FONDERIE DE CUIVRE
et ROBINETTERIE DU CENTRE**

S.A. au capital de 499.500 francs
SAINTE-LIZAIGNE (Indre)

AVIS DE CONVOCAION

MM. les Actionnaires sont convoqués aux assemblées générales qui se tiendront le 11 JUIN 1963, dans les bureaux des Etablissements LABBE, avenue Jean-Jaurès, à SAINT-FLORENT-SUR-CHER.

1^o A 10 h. 30, assemblée générale ordinaire annuelle :

Ordre du jour :

a) rapports du Conseil d'administration et du commissaire aux comptes sur l'exercice social clos le 31 décembre 1962 ;

b) approbation, s'il y a lieu, des comptes de l'exercice et quitus aux administrateurs ;

c) répartition des bénéfices et fixation du dividende ;

d) fixation des jetons de présence du conseil d'administration ;

e) ratifications prévues par l'art. 40 de la loi du 24 juillet 1867.

Sauf faculté de groupement, seuls les actionnaires possédant cinq actions au moins ont le droit d'assister à cette assemblée. Mais ils peuvent se faire représenter par un mandataire, lui-même membre de l'assemblée.

2^o à 11 h. 30, à l'issue de la précédente : assemblée générale extraordinaire.

Ordre du jour :

a) augmentation du capital social par incorporation de réserves ;

b) modifications à apporter aux art. 6 et 49 des statuts ;

c) questions diverses.

Tout actionnaire quel que soit le nombre de ses actions, peut prendre part à la dite assemblée.

Conformément à la loi, le texte des résolutions proposées aux assemblées sera tenu à la disposition des actionnaires, au siège social, pendant les quinze jours précédant la réunion.

Le CONSEIL d'ADMINISTRATION

publié dans *La Nouvelle République du Centre-Ouest* du vendredi 24 mai 1963

1966

Capital social de la Fonderie de Cuivre et Robinetterie du Centre : 732.600 francs

1974

La Fonderie de Cuivre et Robinetterie du Centre devient filiale de la Compagnie Générale des Eaux

1987

Le chiffre d'affaire de l'entreprise est de 43 000 000 francs

1988

Le catalogue de l'entreprise affiche 3000 références. L'entreprise compte 70 salariés

Économie

La fonderie a l'airain solide

On peut prospérer en fabriquant des robinets. La Fonderie de Sainte-Lizaigne le démontre... Preuves à l'appui.

dans *La Nouvelle République du Centre-Ouest* - vendredi 29 avril 1988

1991

La FCRC devient Sainte-Lizaigne S.N.C. (holding avec SEPEREF S.N.C. (tuyaux plastiques) et SABLA S.N.C. (tuyaux bétons), toutes deux entreprises lyonnaises).

L'entreprise compte 90 salariés. Le chiffre d'affaire est de 70 000 000 francs.





évolution du logo de l'entreprise

Économie

Les robinets épousent les tuyaux

La fonderie de Sainte-Lizaigne vient de former un holding avec deux usines de tuyaux lyonnaises. Une union libre pour la gestion, commune pour la création de produits et la commercialisation. Attention l'Europe !



dans *La Nouvelle République du Centre-Ouest* - lundi 23 septembre 1991

2000

Leader de sa profession, Sainte-Lizaigne exerce depuis 150 ans son savoir-faire dans le domaine de la distribution d'eau potable. La société Sainte-Lizaigne conçoit, élabore et fabrique un matériel de robinetterie de qualité destiné au raccordement des particuliers sur le réseau public de distribution d'eau.

La société Sainte-Lizaigne allie tradition et dynamisme pour proposer à ses clients un matériel hautement performant répondant aux exigences des normes et labels de qualité NF en vigueur. Les activités industrielles exercées par la société sont évaluées conformes à la norme ISO 9001 par l'Association Française d'Assurance Qualité. Ces exigences s'appliquent à tous ses produits et plus particulièrement :

- aux robinets de prise en charge
- aux robinets de compteurs, regards et borne de comptage
- aux accessoires de branchement
- aux rails supports de compteurs
- aux clapets anti-retour type EA agréés NF antipollution

(d'après *Archives Pollutec 2000*, sur Internet)

2001

Sainte-Lizaigne S.N.C. construit sur le site un bâtiment de stockage, une déchetterie, et un système de traitement des eaux

L'entreprise compte 112 salariés.

ÉCONOMIE

La robinetterie pousse les murs

Pour faire face à son développement, la Sainte-Lizaigne SNC construit un bâtiment de stockage et fait un gros effort en matière d'environnemental.



dans *La Nouvelle République du Centre-Ouest* - 27 avril 2001

“Un savoir-faire lié à une haute technicité”. Depuis 1900 Sainte-Lizaigne a su adopter les techniques les plus avancées pour la maîtrise de son métier. Sainte-Lizaigne enfourne plus de 70 tonnes de métaux non ferreux par mois et usine dans ses ateliers des centaines de milliers de pièces de robinetterie à destination des grandes sociétés de distribution d'eau, d'un nombre important de communes et d'entreprises de travaux publics. Sainte-Lizaigne contribue aussi au développement de nombreux pays, en exportant une partie de sa production. Pour un service efficace accru, Sainte-Lizaigne s'est dotée de moyens performants. La qualité est systématiquement contrôlée sur chaque produit à tous les stades de la fabrication. Un service “études” travaille avec ses clients à la conception et à l'amélioration constante des produits. Un réseau commercial dynamique assisté de grossistes spécialisés assure sur tout le territoire disponibilité et rapidité d'intervention.

(d'après fiche CCI sur Internet - mise à jour du 01/02/2001)

ce texte a été rédigé par Jean-Pierre Naud à partir de recherches personnelles, d'informations communiquées par Bernard Moreau, André Godin et Frédéric Morillon (maire-adjoint de Vierzon)

Sources et bibliographie

- sur l'usine de Reblay

- coupures de presse *La Nouvelle République du Centre-Ouest*, *Centre-Eclair*
- *Historique de la Forge de Vierzon* par Léon Chaumonnot - tapuscrit, sans date
- tapuscrit d'une interview de Monsieur Lacoste, directeur général de l'usine de 1945 à 1974, sans date

- bibliographie sur le Marquis de Boissy :

- *Etude oratoire sur le Marquis de Boissy* par T.Bouas - 1847
- *Pétition pour obtenir que Mr. Le Sénateur Marquis de Boissy se soumette aux arrêts de la justice* par L. Lalanne - 1866
- *Dictionnaire des Parlementaires 1889-1891* par Robert et Cougny
- *Dictionnaire de Biographie Française* publié sous la direction de M.Prevot et Roman d'Amat - Paris Letouzey - 1954 - tome 6ème - page 863
- *Boissy (Hilaire-Etienne Octave Rouillé, Marquis de) Mémoires du Marquis de Boissy 1798 - 1866*, rédigés d'après ses papiers par Paul Breton... précédés d'une lettre préface par Madame la Marquise de B ... Paris Dentu - 1870 - 2 vol in 8° (BN La 33 161)
- 4 discours à la Chambre des Pairs et au Sénat, par le Marquis de Boissy seul (BN Le 58 2 - Le 82 86 - Le 82 105 - Le 82 135)

- autres références sur Reblay :

- AN F14- 4362 dossier 13
- ADI S 1159 (2ème chemise)
- Actes notariés du 22 janvier 1866 et du 22 juin 1907 - Archives de l'usine de Reblay
- *Les Forges du Berry* par D.Bruneau ADI F 736